

Théâtre
de la
Ville

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

P A R I S

HORS LES MURS

DOSSIER PRESSE

SAISON 2021-2022

NOVEMBRE 2021



CRÉATION

SHAKESPEARE
GEORGES LAUDANT
JACQUES WEBER
LE ROI LEAR

LOCATION THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AV. GABRIEL. PARIS 8 ■ THÉÂTRE DES ABBESSES 31, RUE DES ABBESSES. PARIS 18
theatredelaville-paris.com ■ 01 42 74 22 77

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN 18, BOULEVARD SAINT-MARTIN PARIS 10 ■ portestmartin.com ■ 01 42 08 00 32

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE THÉÂTRE DE LA VILLE ■ VALÉRIE DARDENNE vdardenne@theatredelaville.com ■ 01 48 87 87 39

COMMUNICATION/PRESSE THÉÂTRE DE LA VILLE ■ AUDREY BURETTE aburette@theatredelaville.com ■ 06 46 78 19 97

PRODUCTION LES THÉÂTRES MARSEILLE ■ RÉMI FORT remi@myra.fr ■ LUCIE MARTIN lucie@myra.fr ■ 01 40 33 79 13



SHAKESPEARE GEORGES LAVAUDANT / JACQUES WEBER LE ROI LEAR

LE ROI LEAR : UN SOMMET DE SHAKESPEARE. UN RÔLE IMMENSE. LAVAUDANT L'A CONFIE À JACQUES WEBER. RENDEZ-VOUS DANS LA TEMPÊTE...

■ *Lear* est une pièce-monde, une pièce-chaos. Un père maudit sa fille préférée. Un autre père veut la mort du fils qu'il devrait aimer – tandis que son autre fils le livre à ses ennemis pour qu'ils le supplicient... Il y a de quoi devenir fou. Et de fait, les fous ne manquent pas dans cet enfer. Fou professionnel, qui cherche à faire la leçon à Lear à coups d'absurdités. Fou fugitif, déguisé, plus vrai que nature. Fous dangereux, possédés par une idée fixe. Et fou royal : Lear lui-même, dépossédé de tout, y compris de sa propre raison... Monter *Lear*, c'est se mettre en quête de quelques éclats d'humanité dans ces ténèbres afin de les rendre sensibles, visibles, incarnés. Pour cela, il faut une belle bande d'interprètes. Georges Lavaudant a travaillé à la composer, autour de Jacques Weber et de François Marthouret.

DURÉE 3 H 30 AVEC ENTRACTE

TRADUCTION, & DRAMATURGIE **DANIEL LOAYZA**
MISE EN SCÈNE, ADAPTATION, LUMIÈRES **GEORGES LAVAUDANT**
DÉCOR & COSTUMES **JEAN-PIERRE VERGIER**
SON **JEAN-LOUIS IMBERT**
LUMIÈRES **CRISTÓBAL CASTILLO-MORA**
MAÎTRE D'ARME **FRANÇOIS ROSTAIN**
MAQUILLAGES, COIFFURES & PERRUQUES **SYLVIE CAILLER, JOCELYNE MILAZZO**

Avec

Jacques WEBER Lear
Astrid BAS Gonéril
Frédéric BORIE Cornouailles, chevalier, gentilhomme
Thomas DURAND Duc de Bourgogne, Oswald, serviteur, soldat
Babacar M'BAYE FALL Kent
Clovis FOUIN-AGOUTIN Albany, curan, serviteur
Bénédicte GUILBERT Cordélia
Manuel LE LIÈVRE Le Fou, le vieillard, le médecin
François MARTHOURET Gloucester
Laurent PAPOT Edmond
Jose-Antonio PEREIRA Le Roi de France, un gentilhomme
Grace SERI Régane
Thomas TRIGEAUD Serviteur, chevalier, messenger, un officier
Thibault VINÇON Edgar

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : Théâtre Gymanse – Bernardines.

PRODUCTION : LG théâtre.

COPRODUCTION MC : 2 de Grenoble – TNP, Villeurbanne, Comédie de Caen, L'Archipel, scène nationale de Perpignan

Avec le soutien de la MC93 pour le prêt de Costumes

THÉÂTRE DE LA VILLE PARIS SAISON 2021-2022

TOURNÉE 2021-2022

7 & 8 oct. Création à l'Archipel, Scène nationale de Perpignan
13 au 15 oct. Comédie de Caen
22 & 23 oct. Scène nationale – Théâtre, St Quentin-en-Yvelines
7 déc. Théâtre Edwige Feuillère, Vésoul

TOURNÉE 2022-2023

14 au 21 oct. LA Criée, Théâtre national de Marseille
5 au 20 nov. TNP, Villeurbanne

TARIFS 10 À 38 €

– 14 ANS GRATUIT
– 30 ANS/ÉTUDIANT/DEMANDEUR D'EMPLOI/
INTERMITTENT/GROUPES 10 À 25 €

ENTRETIEN AVEC GEORGES LAVAUDANT

■ Pour cette nouvelle création du Roi Lear comment avez-vous composé votre distribution ?

Lorsque l'on décide de monter une pièce titre comme Le Misanthrope, Hamlet ou bien les pièces dont on sait qu'elles portent en elles un rôle d'une très grande difficulté à assumer, on organise une galaxie, ou plus exactement une communauté autour de l'acteur principal. C'est ce que j'ai essayé de faire en rassemblant des gens avec qui j'avais déjà travaillé comme François Marthouret qui jouera Gloster, ou Manuel Lelièvre qui sera le fou. Deux acteurs prodigieux. Néanmoins je vais rencontrer à l'occasion de cette nouvelle production de nouvelles personnes notamment les deux fils Edgard et Edmond, Thibaut Vinçon et Laurent Papot. Je souhaitais donc créer une communauté mêlée de personnalités que je connais bien et de nouvelles figures pour que l'aventure soit stimulante et que l'on ne se retrouve pas dans un entre-soi sclérosant..

Vous mettez en scène Le Roi Lear pour la troisième fois ?

Je l'ai monté une première fois il y a quarante ans au Théâtre Rio à Grenoble quand j'ai démarré avec Ariel Garcia Valdès. Philippe Morier-Genoud jouait le rôle. Je l'ai repris dans la foulée, toujours à Grenoble, mais on peut dire que c'était quasiment la même version. Je l'ai mis en scène quinze années plus tard à mon arrivée au Théâtre de l'Odéon à Paris.

Remettre ainsi régulièrement l'ouvrage sur le métier n'est pas anodin, comment est ce que le regard sur l'œuvre évolue ?

C'est à chaque fois différent. Il y a des « pièces monde », comme on peut parler de « roman monde » comme l'Orestie, le Faust de Goethe, La Tempête de Shakespeare... une dizaine de pièces qui brassent absolument tout le destin de l'homme, les problèmes politiques, les problèmes amoureux, sexuels, les questions de pouvoir ou économique... En les lisant, en les voyant, on a l'impression que le monde entier est exposé sur la scène. Dans Lear les récits, les niveaux d'écritures sont très différents les uns des autres, c'est merveilleux, la langue que parle Gloster n'est pas la même que celle du fou, de Cordélia ou bien encore de Kent. Alors en termes de pure jouissance de l'art, de la matière écrite, travailler ces grandes disparités langagières est sensationnel. C'est pour cela que l'on se donne rendez-vous tous les quinze ans ! J'ai envie de la revisiter, de la relire, de la voir...

Elle me permet de faire le point sur moi, j'imagine que j'insisterai sur des aspects différents d'il y a quinze ans mais il est étonnant lorsque l'on s'y replonge de constater que les intuitions de la première fois resurgissent. Il s'agit alors soit de les approfondir soit de les rendre encore plus jouissives théâtralement car, dans le fond, la matière première est l'acteur. Je suis très heureux que l'on puisse avoir cette rencontre avec Jacques. Ce sera la première fois.

Dans votre note d'intention vous évoquez la folie, il faut être fou pour mettre en scène Lear ?

Au contraire, il faut être très lucide et attentif à ce qui se raconte. Lear est une pièce sur la démesure, sur l'excès, tous les personnages débordent d'eux-mêmes. Ils ne savent plus ce qu'il faut faire soit par passion politique, soit par passion amoureuse ou morale. Ils pénètrent des territoires inconnus pour eux et ils seront menés au drame et à la mort. Lorsqu'à la fin Edgard se retrouve seul, c'est l'hécatombe autour de lui. Il n'y a que des morts.

Un théâtre d'une telle démesure permet-il d'organiser la folie du monde ?

Il permet surtout de la toucher du doigt et de comprendre que l'homme est un être excessif. Levy Strauss a fait cette distinction entre l'histoire froide et l'histoire chaude. Les tribus qui reproduisent à l'infini les mêmes rituels et celles dont l'histoire avance par bonds et par excès. Cette pièce nous permet de comprendre que rien n'est jamais simple, on retrouve la phrase dans Hamlet : « le monde est hors de ses gonds ». Rien n'est jamais stable. Au début tout devrait aller formidablement bien au royaume de Lear. Une très belle soirée s'annonce, le roi va partager son royaume en trois, ses trois filles lui diront qu'elles l'adorent. On fera la fête et tout est bien qui finira bien. Mais là... il n'y a pas de pièce. Alors le simple « non » de Cordélia, un mot, un petit mot dit avec douceur, ni arrogant, ni violent, mais dit avec vérité, « non », et tout se met en route, tout se déglingue, la catastrophe historique est là. Le « non » de Cordélia résonne dans toute l'histoire du théâtre de manière sensationnelle. ■ Propos recueillis par Hervé Pons

GEORGES LAVAUDANT



Après vingt années de théâtre à Grenoble, avec la troupe du Théâtre Partisan, il est nommé co-directeur du Centre Dramatique National des Alpes en 1976, il y invente une pratique aujourd'hui courante : les ateliers d'acteurs.

En 1979 il monte *La Rose et la Hache* d'après William Shakespeare, pièce dans laquelle Ariel Garcia Valdes et lui sont seuls sur scène. En 1981 il devient directeur de la Maison de la Culture de Grenoble et en 1986 codirecteur du TNP de Villeurbanne avec Roger Planchon.

Il monte alternativement des auteurs contemporains et des classiques : après *Le Régent* de Jean-Christophe Bailly (1987) dont il mettra aussi en scène *Les Céphéïdes* et *Pandora*, il monte des textes de Denis Roche (*Louve basse*), Pierre Bourgeade (*Palazzo Mentale*), Michel Deutsch (*Féroé, la nuit...*), *Le Clézio* (*Pawana*) et depuis quelques années ses propres pièces : *Veracruz*, *Les Iris*, *Terra Incognita*, *Ulysse/Matériaux*, entrecroisés avec le théâtre de Musset, Shakespeare, Tchekhov, Brecht, Labiche, Pirandello, Genet...

Ses mises en scènes, créées principalement à Grenoble jusqu'en 1986 ; puis à Villeurbanne jusqu'en 1996, ont vu également le jour à la Comédie Française (*Lorenzaccio*, *Le Balcon*, *Hamlet*), à l'Opéra de Paris, (*Roméo et Juliette* de Gounod), à l'Opéra de Lyon (*L'Enlèvement au sérail* de Mozart, *Malcolm* de Gérard Maimone, *Rodrigue et Chimène* de Debussy) et au-delà des frontières, à Mexico, Montevideo, Bhopal, Hanoï, Saint-Pétersbourg.

En mars 1996 il est nommé directeur de l'Odéon – Théâtre de l'Europe, il y restera jusqu'en mars 2007, et y crée de nombreux spectacles, entre autres : *Le Roi Lear* de Shakespeare (1996), *L'Orestie* d'Eschyle (1999), *La Mort de Danton* de Büchner (2002), *El Pelele* de Jean-Christophe Bailly (2003) et reprend notamment *La Rose et la hache* (2004), où il remonte sur scène avec Ariel Garcia Valdes. Il crée aussi, à la même époque, des opéras : *Le Journal Vénitien* d'après Boswell, suivi du *Satyricon* d'après Pétrone à l'Opéra de Nancy, *Fidelio* de Beethoven à Gênes, *Les genci* à l'Accademia Musicale Chigiana, *Tristan et Yseult* à Montpellier et *Cassandre* de Michaël Jarrell avec Astrid Bas et l'Intercontemporain.

En novembre 2007, il crée sa compagnie LG théâtre et monte *La mort d'Hercule*, d'après Sophocle à la MC2 de Grenoble, co-produit et repris en février 2008 à la MC93 de Bobigny. En mars 2008, il met en scène à l'Opéra de Montpellier *Scènes de chasse* de Kleist, et à l'automne 2008 il crée *La Clémence* de Titus et reprend sa mise en scène des *Géants de la montagne* de Pirandello à Tokyo (créée en catalan en 1999 à Barcelone). Suivent notamment *Roberto Zucco* de Koltès, *La Nuit de l'Iguane* de Williams, *Le Misanthrope* de Molière, *Ajax* en collaboration avec Matteo Bavera, *Une Tempête* d'après *La Tempête* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Macbeth Horror Suite* de Carmelo Bene et *Fado Alexandrino* de Lobo Antunes. À l'Opéra National de Paris, il met en scène *La Cerisaie* de Philippe Fénelon.

En décembre 2012, il mettait en scène *Cyrano de Bergerac* au Théâtre Mali de Moscou, avec des comédiens russes. En décembre 2013, il présente *Manfred* de Carmelo Bene à l'Opéra comique.

Parmi ses dernières mises en scène figure la reprise de *Cyrano de Bergerac* en France en juin 2013 (*Nuits de Fourvière-Lyon*) avec Patrick Pineau (spectacle qui a tourné en France et en Europe jusqu'en mars 2015). En mars 2015 il part au Japon pour plusieurs mois, en résidence à la Villa Kujowama. Il monte *Vu du Pont d'Arthur Miller* en février 2016 au théâtre Romea de Barcelone, et *Le Rosaire des Voluptés épineuses* de Stanislas Rodanski en juin 2016 au Printemps des Comédiens (Montpellier). *Hôtel Feydeau*, montage des pièces courtes de Georges Feydeau est créé à l'Odéon – Théâtre de l'Europe en janvier 2017. En janvier 2018, il met en scène *Faust* à l'Opéra des Nations à Genève. *L'Orestie* d'Eschyle était présentée en 2019 aux Nuits de Fourvière. *Le Roi Lear* avec Jacques Weber dans le rôle-titre sera créé en octobre 2021 au théâtre de l'Archipel-scène nationale de Perpignan et accueilli par le Théâtre de la Ville à la Porte Saint-Martin.

QUELQUES DATES

Georges Lavaudant et le Roi Lear

1974 **création dans un ancien cinéma le Rio** Grenoble

1976 **reprise au Centre dramatique national des Alpes** Grenoble

1996 **création à l'Odéon, Théâtre de l'Europe** Paris

Georges Lavaudant au Théâtre de la Ville

1980 **Les Cannibales** Georges Lavaudant

1983 **Les Céphéïdes** Jean-Christophe Bailly

1985 **Richard III** William Shakespeare

1987 **Le Régent** (création) Jean-Christophe Bailly

Dans la jungle des villes Bertolt Brecht

Baal Bertolt Brecht

1989 **Féroé, la nuit...** (création) Michel Deutsch

1990 **Platonov** (création) Anton Tchekhov

1993 **Un chapeau de paille d'Italie** Eugène Labiche